



Ms 1761

Caschy

Exponentielles et logarithmes

folios de 1 à 11













Chapitre 7<sup>e</sup>. Exponentielle et logarithme.

§ 1<sup>er</sup>. Puissance ~~positive~~ d'un nombre entier ou de la forme  $a \pm b\sqrt{c}$ , exposant quelconque ou exposant telle.



Nous avons défini dans le chapitre 1<sup>er</sup> les puissances entières  
et positives d'un nombre, c'est à dire, les puissances dont  
les exponents ou exposants sont des nombres entiers. Mais  
~~des puissances d'exponents entiers et de signes~~ Lorsque les  
exposants deviennent des quantités quelconques, les puissances  
d'un même nombre, peuvent être ~~de signes~~ d'espèces différentes, comme il  
paraît de définir comme il suit.

La première puissance d'un nombre correspondante à l'exposant  
1 est ce nombre lui-même. Les autres puissances correspondantes  
à des exposants représentés par des quantités quelconques,  
positives ou négatives, sont de nouveau nombre  
tellement choisis que le rapport géométrique de deux  
de ces nombres corresponde au rapport  
arithmétique de leurs exposants. La base d'une  
ou racine d'un nombre n'est autre chose que le nombre 1 ou

Ces Définitions étant admises, ~~on en déduit~~ on en déduit comme  
zero, révisée le rapport géométrique de deux exposants ayant  
chacun ~~un~~ <sup>un</sup> ~~exposant~~ <sup>exposant</sup> ~~entre eux~~ <sup>entre eux</sup> ~~lequel~~ <sup>lequel</sup> ~~de deux~~ <sup>de deux</sup> ~~sera~~ <sup>sera</sup> ~~toujours~~ <sup>toujours</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~rapport~~ <sup>rapport</sup>  
Ces exposants ~~qui sont~~ <sup>qui sont</sup> ~~pour~~ <sup>pour</sup> ~~exposants~~ <sup>exposants</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~deux~~ <sup>deux</sup> ~~termes~~ <sup>termes</sup>  
géométriques de même puissance égale entre elles. Mais toute  
puissance qui a pour exposant, se réduit à l'unité.

*Cela pose, cherubus Tab. d'cella de p'station d'un nombre de  
de la progression arithmétique qui ont pour exposant le dixième  
terme de la progression arithmétique*

... -2, -1, 0, 1, 2, 3 ...

uniquement plongée dans le désordre. Comme le  
rapport arithmétique entre deux termes consécutifs de cette suite  
sont des entiers + 1 ou - 1, savoir, +1  
si l'objet de la suite précédente rapporte à l'objet +1, -1,  
savoir, +1, si l'objet de rapport arithmétique entre  
un terme et le précédent, et si l'objet de rapport  
arithmétique entre un terme et le suivant, et entre un terme  
quelconque de cette suite et son terme consécutif de cette  
suite, savoir entre un terme et le précédent savoir +1,  
le rapport géométrique entre les puissances qui suivent par  
en prenant les puissances consécutives, c'est à dire, entre  
les puissances correspondantes à l'un et à l'autre, savoir  
entre la première puissance du nombre donné. Donc  
les puissances correspondantes aux deux termes de la  
progression arithmétique

$\dots, -3, -2, -1, 0, 1, 2, 3, \dots$

Devant former toujours une progression géométrique qui aura pour  
rapport à même nombre. Comme d'ailleurs la première  
raison se réduit aussi au nombre dont il

Il agit, il est clair, ~~issus~~ <sup>quelques</sup> puissances correspondantes  
aux exposants

2, 3, 4, ...

sont respectivement équivalentes aux produits de 2, 3, 4, ...  
facteurs qui se trouvent donnés, conformément à la définition  
des puissances entières et positives adoptée dans le chapitre 1<sup>er</sup>.  
C'est par tout, ~~c'est le rapport de chaque terme au~~  
~~successif~~ ~~soit le terme immédiatement~~ ~~suivant~~, dans la  
progression géométrique, le rapport de chaque terme au suivant  
soit l'inverse du nombre donné, <sup>voilà comment la puissance</sup> ~~la puissance~~ correspondante  
à l'exposant zéro sera le produit du nombre donné par  
le nombre inverse et se réduira simplement à l'unité, ainsi que  
~~les autres exposants et se réduiront à l'unité~~  
~~mais l'un d'eux doit être, mais de plus~~  
Puis les puissances correspondantes aux exposants

-1, -2, -3, ...

soit les puissances produites qu'on obtiendra en multipliant  
les puissances une, deux, trois fois... De sorte la puissance de  
degré nul, ou l'unité, par l'inverse du nombre  
donné; Dans les exposants c'est à dire, qu'elles se  
réduisent à la première, à la seconde, à la 3<sup>ème</sup>... puissance  
du nombre inverse, ~~les autres termes~~ ou bien arrivent à  
l'inverse de la première, de la seconde, de la troisième...

puissance du nombre donné. ~~C'est de~~

Si au lieu du terme de progression arithmétique

$\dots -2, -1, 0, 1, 2, 3, \dots$

on sent les termes puissance d'un nombre donné qui est  
plus exposant et ces mêmes termes, les autres de ces puissances  
et les autres de leurs exposants

En vertu de ce qui précède, les puissances entières  
positives, nulles, ou négatives, d'un nombre donné ne  
peuvent être que les différents termes d'une progression  
géométrique dont l'entière se réduirait à l'unité, et dont la  
raison serait le nombre donné. ~~lettres et de la progression~~  
géométrique étant choisi que ~~il correspondrait au terme 1 de la~~  
de cette progression géométrique ~~de la~~  
progression ~~de la~~ ~~au lieu~~ au lieu du terme de la  
progression arithmétique

$\dots -2, -1, 0, 1, 2, 3, \dots$

nécessité de demander quel terme 1 de la  
première correspond au terme 2 de la seconde, une  
puissance entière et son exposant ne pourront être  
qui d'un terme correspondant de la de l'une et  
l'autre progression. En fait, comme, l'entière de l'autre est,

de 6 1, le rapport géométrique entre deux termes de la première  
progression et le rapport arithmétique entre les deux termes correspondants  
de la seconde seront ceux de deux termes correspondants de l'une et  
de l'autre; il est donc possible de trouver une infinité de  
termes de la progression arithmétique, que les termes de la progression  
géométrique remplissent toutes les conditions auxquelles doivent  
satisfaire, d'après la définition ci-dessus, les puissances entières  
d'un nombre donné, c'est à dire, les puissances qui ont  
pour exposants des quantités entières positives, nulle, ou  
négatives.

Cherchons maintenant les puissances d'un nombre donné  
qui auront pour exposants ~~nombres~~ ~~des~~ ~~divers~~ ~~entiers~~  
~~positifs et négatifs~~ remplissent les diverses quantités entières,  
~~mais~~ c'est à dire le divers multiples de l'unité  
ou avec l'unité elle le signe + ou le signe -,  
mais le divers multiples positif ou négatif, d'une  
fraction qui aura pour numérateur l'unité, pour exemple  
de la fraction  $\frac{1}{2}$ . Les exposants dont il s'agit rangés  
dans leur ordre de grandeur formeront la progression  
arithmétique

$$\dots -\frac{5}{2}, -2, -\frac{3}{2}, -1, -\frac{1}{2}, 0, \frac{1}{2}, 1, \frac{3}{2}, 2, \frac{5}{2}, \dots$$

\*  
arithmétique

Or, et comme l'exposant entre deux termes consécutifs  
de cette progression sera  $\frac{1}{2}$ , l'exposant entre un terme et  
le précédent sera  $\frac{1}{2}$ , l'exposant géométrique entre les  
puissances qui auront pour exposants les deux termes  
cette division entre les deux sera la puissance d'un nombre  
donné correspondante à l'exposant  $\frac{1}{2}$ . Donc la  
puissance correspondante aux divers termes de la  
progression géométrique arithmétique.

$$\dots -\frac{3}{2}, -2, -\frac{5}{2}, -3, -\frac{7}{2}, 0, \frac{1}{2}, 1, \frac{3}{2}, 2, \frac{5}{2}, \dots$$

Donc former l'exposant une progression géométrique dont l'exposant sera  
la puissance correspondante à l'exposant  $\frac{1}{2}$ ; et l'exposant  
Donc l'exposant 1° pour les exposants positifs, avec produits

$$1, \frac{3}{2}, 2, \frac{5}{2}, \dots$$

avec à son produit former la deux, trois, quatre, cinq.  
toute les gain à cette dernière puissance, 2° pour les  
exposants négatifs, 3° pour les exposants négatifs  
négatifs mais capables d'être divisés par deux  
un système de l'unité comprise

$$-\frac{1}{2}, -1, -\frac{3}{2}, -2, -\frac{5}{2}, \dots$$

à des nombres  
 et les exposants des puissances ~~de ces nombres~~ invicem de puissance correspondante  
 aux exposants

$$\frac{1}{2}, 1, \frac{3}{2}, 2, \frac{5}{2}, \dots$$

Ensuite la première puissance du nombre donné ou le nombre  
 lui-même <sup>devient</sup> ~~est~~ la <sup>corré-</sup> ~~correspondante~~ de la puissance  
 correspondante à l'exposant  $\frac{1}{2}$  et cette dernière sera la  
~~racine carrée~~ <sup>qui se déduit de la</sup> puissance ~~racine carrée~~ <sup>racine carrée</sup> ~~de~~ <sup>celle-ci</sup> ~~de~~ <sup>si après</sup>  
 racine carrée du nombre donné. ~~De même~~ <sup>après avoir</sup>  
 trouvé le progression géométrique qui a pour termes consécutifs  
 deux termes de la suite dans laquelle deux termes consécutifs forment  
 l'un à l'unité, l'autre à cette racine carrée, on peut en  
 avoir une de cette progression <sup>géométrique</sup> ~~arithmétique~~ de termes de  
 la progression arithmétique

$$\dots -\frac{1}{2}, -2, -\frac{3}{2}, -1, -\frac{1}{2}, 0, \frac{1}{2}, 1, \frac{3}{2}, 2, \frac{5}{2}, \dots$$

Or comme que le terme 1 de la première correspond au  
 terme zéro de la seconde, un exposant positif ou négatif  
 multiple de la fraction  $\frac{1}{2}$ , et la puissance de ces nombres  
 du nombre donné ~~correspondante à cet exposant~~  
 à laquelle appartient cet exposant, ne pourront être  
 que deux termes correspondants de la seconde et de la  
 première progression. Or, comme [après le théorème]

Chap. 6 I ~~le rapport entre deux termes correspondants~~  
 le rapport géométrique entre deux termes de la première  
 progression et le rapport arithmétique entre deux termes  
 de la seconde sont égaux. Deux termes correspondants  
 de l'une et de l'autre, il est clair que les termes de la  
 progression géométrique remplissent toute la condition  
 auxquelles doivent satisfaire, d'après le théorème précédent,  
 celles qui passent d'un nombre donné qui ont pour  
 exposants des quantités positives ou négatives, entières  
 ou fractionnaires, mais multiples de la fraction  $\frac{1}{2}$ .  
 Parmi les puissances dont il s'agit, celles qui sont  
 pour exposants des quantités entières, formeront évidemment  
 dans la progression géométrique une sous-suite continue  
 avec une raison équivalente à la racine carrée du nombre  
 donné, une autre progression géométrique dont la racine sera  
 la racine de cette racine carrée ou le nombre lui-même;  
 et l'on continuera ainsi jusqu'à ce qu'on ait obtenu <sup>des</sup> résultats entières  
 relativement aux puissances entières positives, nulle ou négative  
 de nombre donné.

En appliquant des raisonnements semblables à l'échelle de puissances d'un nombre donné qui ont pour exposants des quantités entières affectées d'un signe positif, nul ou négatif, et multiplier chaque déducteur  $\frac{1}{2}$ , men d'une autre fraction  $\frac{1}{6}$  on voit que le numérateur devant <sup>toujours</sup> croître l'unité, par exemple de la fraction  $\frac{1}{6}$ , on établira ainsi une proposition suivante

1° Les puissances d'un nombre donné, qui ont pour exposant les divers termes de la progression arithmétique

$$2^0, 2^1, 2^2, 2^3, 2^4, 2^5, 2^6, 2^7, 2^8, 2^9, 2^{10}, \dots$$

$$\dots -4, -\frac{1}{6}, -\frac{2}{3}, -\frac{1}{2}, -\frac{1}{3}, -\frac{1}{6}, 0, \frac{1}{6}, \frac{1}{3}, \frac{1}{2}, \frac{2}{3}, \frac{1}{6}, 1, \dots$$

représentent des termes d'une progression géométrique. Les puissances des termes devant qu'il s'agit de la rapport sont les puissances correspondantes à l'exposant  $\frac{1}{6}$ .

2° Celle de ces puissances qui auront pour exposant le nombre

$$\frac{1}{6}, \frac{1}{3}, \frac{1}{2}, \frac{2}{3}, \frac{5}{6}, 1, \dots$$

représentent des termes de la progression arithmétique. Les puissances devant l'exposant <sup>est nul</sup>  $\frac{1}{6}$  sont les puissances d'un nombre donné, qui ont pour exposant des quantités entières affectées d'un signe positif, nul ou négatif, et multiplier chaque déducteur  $\frac{1}{2}$ , men d'une autre fraction  $\frac{1}{6}$  on voit que le numérateur devant <sup>toujours</sup> croître l'unité, par exemple de la fraction  $\frac{1}{6}$ , on établira ainsi une proposition suivante

3° celles des mêmes puissances qui auront pour exposant le nombre

$$-\frac{1}{6}, -\frac{1}{3}, -\frac{1}{2}, -\frac{2}{3}, -\frac{5}{6}, -1, \dots$$

ne pourrait être que le  $1^{\text{er}}$ ,  $2^{\text{e}}$ ,  $3^{\text{e}}$ ,  $4^{\text{e}}$ ,  $5^{\text{e}}$ ,  $6^{\text{e}}$  - puissance du  
rapport inverse, ou la puissance  $n^{\text{e}}$  même les inverses de  
puissance correspondante  $n^{\text{e}}$  puissance

$$\frac{1}{6}, \frac{1}{3}, \frac{1}{2}, \frac{2}{3}, \frac{5}{6}, 1, \dots$$

4<sup>o</sup> la puissance la première puissance ou la 1<sup>re</sup> puissance donnée  
ou comme le premier, et la  $n^{\text{e}}$  puissance du  $n^{\text{e}}$  la  
même puissance du rapport de la puissance géométrique, ce  
rapport ou la puissance correspondante à l'exposant  $\frac{1}{6}$  ne  
pourra être que la même puissance donnée.

5<sup>o</sup> Si, après avoir trouvé la puissance géométrique, dans laquelle  
l'entier est  $n^{\text{e}}$  puissance de l'unité, l'autre  
à la même  $6^{\text{e}}$  puissance donnée, on écrit le  $n^{\text{e}}$  terme  
de cette puissance géométrique au-dessus du terme de la  
puissance arithmétique

$$-1, -\frac{1}{6}, -\frac{2}{3}, -\frac{1}{2}, -\frac{1}{3}, -\frac{1}{6}, 0, \frac{1}{6}, \frac{1}{3}, \frac{1}{2}, \frac{2}{3}, \frac{5}{6}, 1, \dots$$

Donnons par la même 1 de la première arithmétique  
au-dessus de la seconde, un exposant positif ou négatif  
nul ou de l'exposant  $\frac{1}{6}$ , et la première puissance donnée  
à laquelle appartient est exposant ne pourrait être  
que la même puissance correspondante de la première et de la seconde





Il est maintenant facile de les généraliser les propositions  
suivantes.

Théorème. Que diverses quantités positives ou négatives,  
représentant ~~abstraction faite~~ <sup>des signes</sup>, par des fractions  
représentant ~~abstraction faite~~ <sup>des signes</sup>, par des entiers ou  
par des fractions entières ~~soient divisibles~~ <sup>soient divisibles</sup>  
par des fractions entières ou le dénominateur ~~soient divisibles~~ <sup>soient divisibles</sup>  
d'un entier donné, on peut toujours faire correspondre  
des nombres tels que ces quantités et ces nombres  
satisfassent aux conditions qui doivent remplir  
une série d'engendrement de suite d'engendrement, et les  
quels sont <sup>des nombres donnés</sup> ~~des bases données~~ <sup>d'une base donnée</sup> correspondants à ce  
même engendrement.

Démonstration. Les dénominateurs de toutes les fractions  
qui ~~engendrent~~ <sup>engendrent</sup> sont des nombres entiers inférieurs à une  
certaine limite ou par conséquent toutes les valeurs  
numériques de toutes les quantités données sont  
les choses de fractions qui sont par conséquent  
certaines indéterminées données, par exemple, en

sont entières, ~~est~~ fractionnaires  
 D'un autre côté, les quantités qui sont  
 entières peuvent être présentées sous la forme de  
 fractions qui aient pour Dénominateur commun l'entier  
 donné, et quantités elles-mêmes rangées dans leur  
 ordre de grandeur formant une progression arithmétique  
 croissante dont le rapport sera l'inverse de cet entier.

En conséquence maintenant qu'au lieu d'une suite de fractions  
 on donne une suite de fractions arithmétiques, on aura le  
 terme correspondant d'une progression géométrique  
 telle que ~~fraction~~ <sup>fraction</sup> que au terme  $n$  de la progression  
 arithmétique correspond le terme 1 de la progression  
 géométrique, et au terme 1 de la progression arithmétique  
 correspond le terme  $n$  de la progression géométrique  
 dont la base est donnée. Étant donné de 26<sup>e</sup> théorème (chap. 6),  
 le rapport arithmétique entre deux termes de la  
 progression arithmétique, et le rapport géométrique  
 entre deux termes correspondants de la progression géométrique.

une dans une correspondance d'al' une et d'al' autre.  
Des les termes de deux progressions satisfaisant à toute  
condition qui dirait  $u_n = v_n$ , d'après la définition  
d'une, une suite d'exposants, et les puissances  
d'un base d'une correspondante à en venir  
exposante

2<sup>e</sup> Théorème. Réciproquement les puissances d'une  
base d'une, correspondantes à des exposants représentés  
par des quantités <sup>ou entières, ou fractionnaires,</sup> ~~positives~~ ~~entières~~ ~~ou fractionnaires~~  
nues qui offrent pour valeurs numériques des fractions  
dont les dénominateurs divisent une entree <sup>dans le sens</sup> respectueuse  
être qu'une différence terme de la progression géométrique  
constante comme on vient de le dire.

Démonstration. Soient, les exposants ~~donnés~~ ~~comme~~  
les exposants dont il s'agit, rangés dans leur ordre  
de grandeur formant une progression arithmétique, les  
puissances correspondantes rangées dans leur ordre de

8  
formeront, avec les Des Indivisi- aduise, une progression  
géométrique, dans laquelle le Deuxième terme représentera  
par l'unité et par lequel on pourra considérer  
correspondre aux exposants zéro et 1.

Corollaire 1<sup>er</sup>. Des exposants être représentés les  
exposants de division puissance d'une base donnée,  
étant choisis parmi les quantités positives ou négatives  
entières rationnelles qui offrent pour valeurs  
numériques des fractions dont le dénominateur  
divisant un entier donné, le théorème 1 et 2  
nous autorisent à confondre ces puissances avec les  
termes de notre progression géométrique qui correspondent  
aux exposants dont il s'agit.

Corollaire 2<sup>e</sup>. D'après la construction même de la  
progression géométrique, il sera facile de trouver  
les valeurs de la puissance correspondante à une terme  
quelconque de la progression arithmétique, par conséquent  
à un exposant déterminé, entier ou fractionnaire,

positif ou négatif.

9 9

Supposons, pour plus de généralité, le valeur  
numérique de l'ensemble ~~représentée par~~ <sup>représentée par</sup> une certaine fraction. Cette fraction, ~~étant irréductible~~ <sup>étant irréductible</sup>  
~~on se donne l'échelle de la~~ <sup>on se donne l'échelle de la</sup> ~~fraction~~ <sup>fraction</sup> ~~à son expression la plus simple,~~ <sup>à son expression la plus simple,</sup>  
~~on se donne la~~ <sup>on se donne la</sup> ~~fraction~~ <sup>fraction</sup> ~~offrant un certain dénominateur~~ <sup>offrant un certain dénominateur</sup>  
équivalent à l'entier donné ou donné à un diviseur  
de cet entier. Il y a lieu ; toutes les quantités entières  
et toutes les quantités fractionnaires, auxquelles on  
pourra donner ce diviseur pour dénominateur,  
formeront, dans la progression arithmétique primitive, une  
seconde progression arithmétique dont le rapport sera  
le même inverse du diviseur dont il s'agit. En  
les termes correspondants de la progression géométrique  
primitive formeront une seconde progression géométrique  
dont le rapport qui offrira pour rapport le même  
correspondant à ce même inverse dont le rapport  
sera le même qui a pour exposant ce même inverse,  
et dont les différents termes seront les puissances

Donc cela les  
part de l'exposant positif. On a pu obtenir  
de ce rapport, l'autre côté les nombres négatifs de  
ces puissances. <sup>Cela se</sup> ~~Donc~~ si l'exposant donné est <sup>une fraction</sup> positif,  
<sup>indiquant</sup> on obtiendra la puissance correspondante de la base donnée  
en élevant le rapport de la nouvelle progression géométrique  
à la puissance d'un degré marqué par le numérateur  
de la fraction donnée et se plaçant sous l'exposant; mais  
si l'exposant donné est négatif, dans ce cas de valeur  
numérique, on devra remplacer la puissance donnée  
par le nombre inverse de cette puissance. Quant au  
rapport de la nouvelle progression géométrique, il se  
confondra toujours avec le terme qui suit l'unité  
dans cette progression, et la puissance d'un degré  
marqué par le dénominateur de la fraction donnée,  
avec celle des puissances de la base donnée qui  
a pour exposant le rapport <sup>de ce</sup> ~~de ce~~ dénominateur  
à lui-même, c'est-à-dire, l'unité. Donc on obtiendra le  
rapport dont il s'agit en extrayant de la base

10

Donne la racine d'un degré marqué par le Dénominateur  
Dont il s'agit.

Corollaire 2. Des quantités positives ou négatives, qui affectent  
pour valeurs numériques des fractions Dont le Dénominateur  
divisant un entier Donne, peuvent être des quantités fractionnaires  
résultant des quantités entières, mais encore des quantités  
fractionnaires quelconques; jusqu'à l'autre Donne états part  
être une Casidivelle et devenir le produit d'états de  
Dénominateurs d'autant de fractions qu'il en vaudra. Dans  
les exposants entières ou fractionnaires, Dont il s'agit de  
l'écriture et de la notation dans les corollaires 1 et 2, peuvent être des exposants  
entières ou des exposants fractionnaires quelconques, et  
les diviser peuvent porter ou négatives entières  
ou fractionnaires d'une base Donne peuvent être  
déterminés à l'aide des <sup>trois règles</sup> règles suivantes.

1<sup>re</sup> celle des quantités d'une base donnée qui se  
passent sous pour les diviser peuvent d'une base  
Donnée, celle qui a pour exposant l'inverse d'un  
nombre entier Donne n'est autre chose que

La racine de même base, d'un degré marqué par ce  
nombre entier

2<sup>e</sup> passer la question d'une base donnée celle qui  
a pour dénominateur une fraction pour élever  
une base donnée à la puissance qui a pour exposant  
une fraction donnée, il suffit d'extraire de la base  
un exposant des racines dont il s'agit la racine d'un  
degré marqué par le dénominateur de la fraction donnée,  
puis d'élever cette racine à la puissance d'un degré  
marqué par le numérateur. (Cette règle s'applique  
à la règle de la multiplication et de la division qui  
le démontre les raisonnements employés dans la classe  
les écritures et les opérations arithmétiques, ces opérations  
sont les mêmes que celles qui sont employées dans la  
géométrie et l'algèbre, dans la science de l'homme  
et dans la science de la nature, dans la science de la  
morale et dans la science de la politique.)

5° pour élever une base D'une à une puissance négative, il suffit fractionner mais négative, il suffit élever à fractionnaire mais négative, il suffit de

Chercher l'essence de l'arbre qui se trouve dans l'ombre du  
paulowne qui est une plante qui a le même aspect au  
même lieu.

Note Savante De ce trois regles la seconde peut être  
 appliquée <sup>de la même manière</sup> à la détermination d'une  
 quelconque fractionnaire, attendu qu'une fraction peut être  
 réduite sous une infinité de formes différentes; et fournir  
 toujours le même résultat: qu'en réduisant les que on suppose  
 la fraction réduite à sa plus simple expression. toujours,  
 on obtient des résultats ~~identiques~~ <sup>équivalents</sup> et simplifiés  
 ceux de ceux qui se produisent et elle dans le  
 calculer le même résultat qu'elle donnerait si  
 la fraction était supposée réduite à sa plus simple  
 expression.

Collins & Co. Exporter de la navigation présente, toute  
et, abstraction faite de l'usage,  
puissance de l'exportation capables de leur navigation  
membre rationnel, ~~affectionnés~~ à une valeur  
unique et déterminée, indépendante de la valeur  
de leur fructification, sous laquelle est exporté  
peut être présente

Corollaire 1<sup>er</sup>. Si l'ensemble d'un ensemble est séparable à l'infini,  
seraient-ils un type quelconque, ~~un type quelconque~~  
c'est à dire, l'ensemble qui lève à la puissance  
de même type, reproduit l'ensemble, ~~un type quelconque~~  
~~l'ensemble~~ dans l'ensemble avec les types  
l'infini. Donc lors de la puissance générale  
c'est-à-dire de même à offrir quantifier des puissances  
correspondantes à des ensembles d'un ensemble (coroll. 2<sup>e</sup>),  
aura pour rapport un ensemble séparable à l'infini.  
Donc cette puissance sera constante. ~~Q~~ Ainsi  
les puissances d'un ensemble séparable à l'infini  
constituent un ensemble d'un ensemble.



Les Feuilles neurent tout blanches  
par Baines

12

Handwritten notes in red ink at the top of the page, possibly a title or date.

Main body of handwritten text in cursive script, spanning most of the page. The text is very faint and mostly illegible due to fading.









von dem  
des  
nn. Referenten.

Exhibiti  
und des  
Sachverh.  
Referenten.

setzung  
des  
Exhibitions

setzung  
und Anzahl  
des Exhibitus.

Uebergabe

23

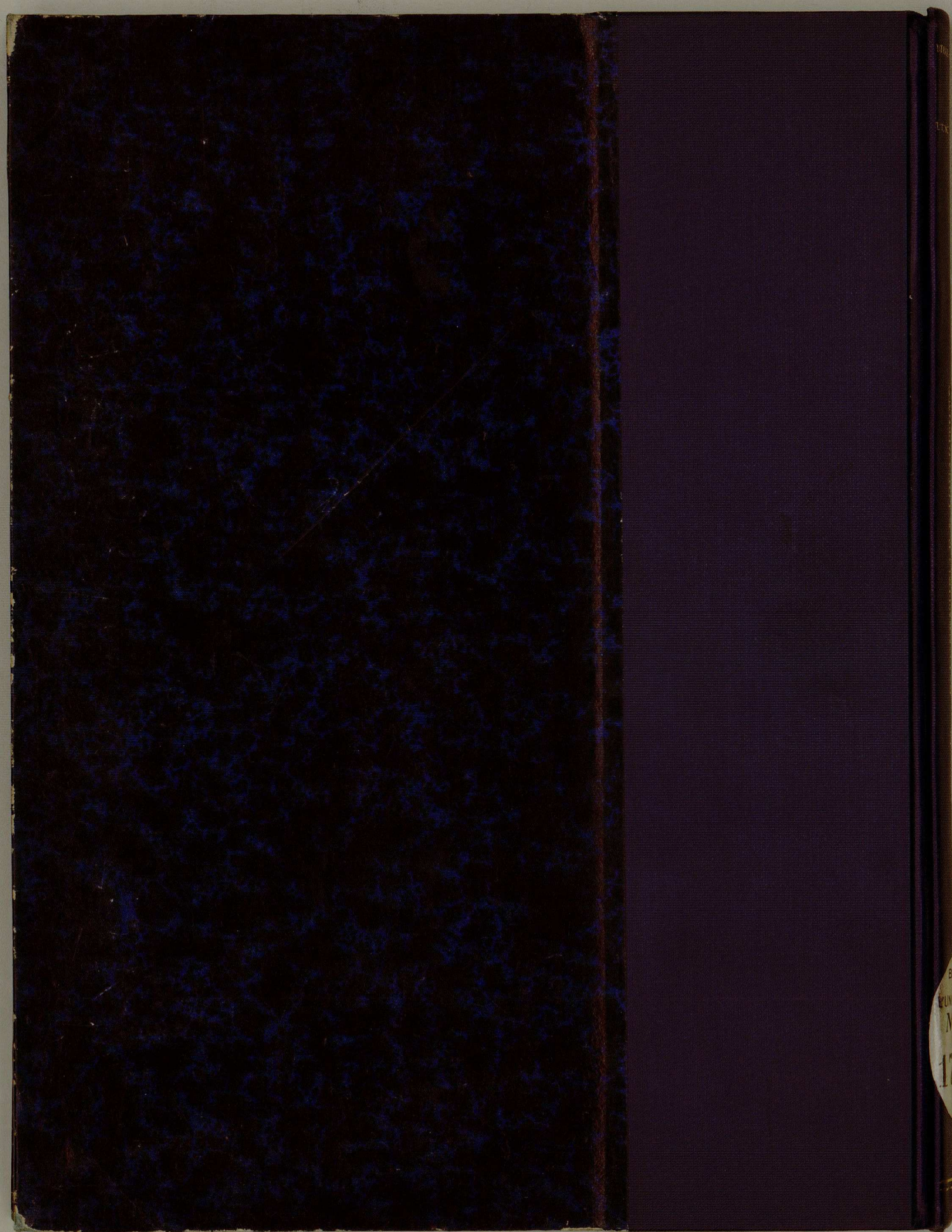












BIBLIOTHÈQUE

DE

L'UNIVERSITÉ

CAUCHY - EXPONENTIELLE & LOGARITHME

BIBL.  
DE  
UNIVERSITÉ  
MS.

1761